

un autel, "clame Saint Paul (*Heb. XIII. 10*). " Désormais, s'écrie à son tour Théodote d'Ancyre, Jésus n'est plus dans la crèche, mais sur l'autel : la crèche de Bethléem a enfanté la table eucharistique." Il y a enfin *l'acte du sacrifice*, qui se compose de l'offrande du pain et du vin, de la consécration, de la fraction, de la consommation ou communion de l'Hostie sacrosainte.

Ces notions préliminaires sur le sacrifice étaient indispensables, pour comprendre les points que nous traiterons plus tard. Elles ne sauraient trop être méditées, car elles sont le principe et l'exemple de notre conduite. Voyant notre Sauveur s'immoler pour nous chaque matin, et descendre au plus bas degré de l'échelle de l'anéantissement, comment resterions-nous froids et ne paierions-nous pas notre très chère Victime de retour ? Ecoutons l'*Imitation* nous le redire (*Liv. IV. ch. VIII*).

"Comme je me suis offert volontairement à Dieu mon Père pour vos péchés, les mains étendues et le corps nu sur la croix, en sorte qu'il n'est rien demeuré en moi qui n'ait été offert dans ce sacrifice de votre réconciliation avec Dieu, *de même vous devez vous offrir volontairement à Moi* tous les jours à la messe, en oblation pure et sainte de vous-mêmes, de toutes vos puissances et de toutes les affections de votre cœur, et aussi intimement que vous pouvez le faire. . . Je vous ai donné en nourriture tout mon Corps et tout mon Sang, afin que je fusse *tout à vous* et que *vous fussiez tout à Moi*. Mais si vous ne vous abandonnez pas de bon cœur à ma volonté, . . . il n'y aura pas entre nous l'union parfaite. . . la sentence que j'ai prononcée est inviolable : *Quiconque ne renonce pas à tout ne peut être mon disciple* (*Luc, XIV, 33*). Si donc vous voulez être mon disciple, offrez-vous à Moi, vous et toutes vos affections." Saint François fut un de ceux qui ont le mieux compris cette page ; sa délicatesse exquise envers le Bien-Aimé lui avait donné de pratiquer la loi du retour : lui, le séraphin, avait saisi ce que nous oublions : l'amour appelle l'amour, le sacrifice réclame le sacrifice. Voici ce qu'en dit Thomas de Celano (*II Vita. cap cxxix*) : "François brûlait envers le Sacrement du Corps